

HOMÉLIE DU 29^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (Année C)

Ex.17,8-13 / Ps.120 / 2Tim.3,14-4,2 / Lc.18,1-8

Frères et sœurs,

à partir des textes de ce dimanche, je voudrais vous donner trois précieuses indications sur la façon de prier pour nous disciples du Christ.

Nombreux sont ceux qui éprouvent de grandes difficultés à entrer et à persévérer dans la prière. Elle leur semble réservée à quelques spécialistes désœuvrés dont ils ne font pas partie. Ils peuvent également penser qu'elle est le propre d'âmes d'élite sans rapport avec le commun des mortels. Elle serait enfin limitée aux rites des célébrations liturgiques. Il y aurait comme une inadaptation de la prière aux contraintes de la vie moderne.

Une autre objection faite à la prière personnelle porte sur les distractions et la difficulté à se concentrer. Les préoccupations de la vie quotidienne ne viennent pas nourrir la prière mais la dissiper.

Nous devons dépasser toutes ces objections et trouver le chemin de la prière quotidienne bénéfique. Les textes d'aujourd'hui nous enseignent quelques pistes pour cela.

Jésus rappelle la nécessité de la foi. Car la prière est essentiellement un dialogue entre Dieu et son peuple, entre Dieu et chaque baptisé. Elle naît donc d'une relation filiale et confiante entre Dieu et l'homme. Elle est avant tout une parole d'amour.

La lettre de Paul à Timothée nous redit également l'importance de la lecture méditée de la Parole de Dieu. C'est en se mettant à l'écoute de celle-ci que nous entrons en relation avec le Seigneur. Il nous parle avec autant de force qu'il le faisait, il y a deux mille ans, avec ses disciples d'alors. Il nous faut apprendre à écouter la Parole de Dieu. Saint Paul atteste à Timothée que les Ecritures sont inspirées par Dieu, qu'elles *"ont le pouvoir de communiquer la sagesse, en vue du salut par la foi que nous avons en Jésus Christ."* Cette lecture fervente et méditative des Saintes Ecritures est indispensable pour nourrir notre foi et nous installer dans le cœur de Dieu. Elle nous unit davantage encore à Jésus qui prie lui-même son Père et nous communique l'Esprit Saint.

Une autre chose nous apparaît clairement en écoutant les textes de ce dimanche : on ne peut durer dans la prière sans persévérer. La souffrance de la persévérance est inévitable. La vie baptismale consiste à marcher à la suite de Jésus vers la Jérusalem céleste. Nous devons donc surmonter tous les obstacles que nous rencontrons sur notre route. Nous devons nous convertir afin de surmonter nos limites personnelles. Nous devons affronter avec courage et confiance en Dieu les difficultés et les oppositions du monde. Pensez à ce jeune qui doit affronter les regards de ses camarades pour accomplir ses devoirs chrétiens ! Nous découvrons que toutes ces difficultés nous permettent de grandir en nous fortifiant dans la foi. La persévérance, qui est un acte de la volonté, nous procure l'endurance, qui est une plus grande capacité humaine à vivre dans un monde parfois hostile à Dieu. Elle est donc une grande grâce.

La Parole de Dieu nous enseigne, enfin, que nous ne pouvons vivre seuls notre foi. Moïse a besoin de son frère Aaron et de Hour pour persévérer dans la prière d'intercession en faveur d'Israël. Ceux-ci lui soutiennent les bras jusqu'au coucher du soleil et permettent ainsi la victoire de Josué sur les Amalécites. Moïse, qui était la grande figure du serviteur de Dieu, a assez d'humilité pour requérir ou accepter l'aide dont il a besoin pour mener à bien sa prière d'intercession. Si nous ne devons pas séparer notre prière personnelle de la prière liturgique, nous ne devons pas aussi négliger l'importance de la prière partagée dans la semaine. Je me souviens combien l'oraison commune à la chapelle du séminaire était plus facile que l'oraison devenue solitaire par la force de l'isolement pastoral. Rien n'empêche de se retrouver à des heures appropriées à l'église ou dans une maison pour appuyer son oraison sur celle des autres frères et sœurs dans la foi. Ne négligeons pas ce temps privilégié juste avant la célébration de la messe ! Ne devrions-nous pas veiller à garder le silence à ce moment-là ?

"Parle, Seigneur, ton serviteur écoute." Prions sans cesse, frères et sœurs, sans nous décourager.

Amen.